

Langage oral à l'école maternelle

Résultats de la mise en œuvre d'un modèle polylogal d'apprentissage

Pierre Péroz

ESPÉ. Université de Lorraine / CREM (EA 3476)

pierre.peroz@univ-lorraine.fr

1 Présentation de l'auteur

Pierre Péroz a d'abord été instituteur puis conseiller pédagogique (1973-1992). Titulaire d'une thèse en linguistique soutenue en 1991 à l'Université de Besançon, il a été recruté comme maître de conférences en sciences du langage à l'Université de Lorraine en 1993 où il exerce depuis à l'IUFM- devenu ESPÉ - sur le site de Metz en Moselle.

Ses recherches portent sur deux domaines : la sémantique lexicale et la didactique du langage à l'école maternelle.

Dans le premier domaine, ses travaux s'inscrivent dans le cadre de la théorie des opérations prédicatives et énonciatives d'A. Culioli. Ils visent à mettre en évidence la régularité des opérations linguistiques mais dans le même temps la complexité du travail énonciatif dont nous percevons la trace dans la variation sémantique des termes étudiés. Des études sur des prépositions comme *contre* (2002), *sous* (2008) ou encore sur des adverbes comme *bien* (1992) ou *maintenant* (1998) témoignent de cette approche. Il aborde de la même manière, les phénomènes de phraséologie, par exemple l'expression « C'est du joli » (2011) ou en contexte littéraire les emplois de l'adverbe *ouais* (2009).

Dans le second domaine, son travail vise à mettre en évidence le rôle du développement des compétences langagières dans toutes les dimensions de l'apprentissage du langage oral à l'école. Un premier programme de recherche (2000-2005) soutenu par le PASI dans le cadre d'une collaboration IUFM / Rectorat, permet de souligner l'articulation entre l'allongement des interventions des élèves et la « régulation des prises de parole en séance de langage », objet principal de la recherche dont une partie des résultats a été présentée à Nantes en 2005. L'exploitation des données recueillies a permis la publication d'un ouvrage de synthèse en 2010 grâce au soutien du CRDP de Lorraine. Un second programme de recherche entamé en 2012 a déjà donné lieu à une communication sur l'apprentissage du lexique (2014). Il doit s'achever par un colloque à Metz les 10 et 11 juin 2015. Ce sera l'occasion pour une vingtaine de chercheurs et de didacticiens venus de France, de Suisse et de Belgique de confronter leurs analyses sur un corpus commun de séances de langage transcrites et actuellement disponible sur le site du colloque « Apprentissage du langage oral à l'école maternelle. Regards croisés sur un corpus homogène ».

Références des travaux cités en linguistique

(1992), *Systématique des valeurs de bien en français contemporain*, Genève-Paris, Droz, 1992, 192p.

(1998), "Maintenant, il y avait du temps" Invariance des opérations et instabilité des origines, *Le gré des langues*13, L'Harmattan, pp. 80-111.

(2002), "La préposition *contre* à partir de la valeur "d'échange", variation sémantique et régularités des opérations linguistiques", *Scolia* 15 : "La préposition française dans tous ses états -4", Actes du Colloque *PREP AN 2000*, Université de Tel-Aviv, 3-9 septembre 2000, Université de Strasbourg 2, pp. 107-122.

(2009), « On ne dit pas *ouais* ! » Usages sociaux, variation sémantique et régularité des opérations linguistiques, *Langue française*161, pp. 115-134.

(2011), « *C'est du joli* ! comment peut-il y avoir des expressions ironiques ? », La prise en charge énonciative, Bruxelles, De Boeck Supérieur, «Champs linguistiques», pp. 215-228.

Références des travaux cités en didactique

- (2005), "Allongement des prises de parole et acquisition du langage à l'école maternelle", 2e Colloque "maternelle" *Les questions de pédagogie en maternelle*, 18 mai 2005, Maxéville, IUFM de Lorraine. Disponible sur : <http://www.univ-metz.fr/recherche/labos/celtd/membres/>.
- (2005), « Maîtresse, on arrête ? » Régulation de la parole à l'école maternelle, *Colloque international Recherche(s) et Formation*, Nantes, 14-16 février 2005, IUFM des Pays de la Loire. Disponible sur : <http://www1.univ-metz.fr/recherche/labos/celtd/publications/Allongement-prises-de-parole-P-PEROZ-2005.pdf>.
- (2010), « Pourquoi parler des petits parleurs ? », Journées d'études sur les *Pratiques langagières à la maternelle*, (25 et 26 novembre 2010), Nîmes, IUFM de l'Académie de Montpellier. Disponible sur : <http://www1.univ-metz.fr/recherche/labos/celtd/publications/Pourquoi-parler-des-petits-parleurs.pdf>
- (2010), *Apprentissage du langage oral à l'école maternelle. Pour une pédagogie de l'écoute*, Nancy, Scéren / CRDP.
- (2014), « parce que son papa, madame Grégory a fait un civet, un civet avec le papa » Sur les procédures d'apprentissage du lexique : reprise et reformulation en langage oral à l'école maternelle. *Congrès Mondial de Linguistique Française*, 19-23 juillet 2014, Berlin. Disponible sur http://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01221.pdf
- (2015), *Apprentissage du langage oral à l'école maternelle. Regards croisés sur un corpus homogène*. Présentation du colloque et corpus de travail. http://oralmaternelle-espe.event.univ-lorraine.fr/cremoral_appel.php

2 Présentation de la communication

On sait les difficultés que rencontrent les enseignants dans l'apprentissage du langage oral à l'école maternelle : des élèves dont les compétences en langage sont très hétérogènes et qui bien souvent ne s'écoutent pas entre eux lors de séances dont la gestion paraît donc toujours difficile.

Autre fait de consensus : la critique – de longue date – des pratiques traditionnelles en langage : on peut citer L. Lentinen 1972 ou C. Dannequin 1976 ou plus récemment, les analyses statistiques d'A. Florin (1991). La critique repose toujours sur les mêmes éléments : un groupe trop important, un questionnement trop rapide, des élèves qui ne parlent pas souvent, pas beaucoup, au contraire semble-t-il de leur enseignant. Ainsi, les rapports sur l'oral se succèdent au Ministère de l'Éducation nationale avec les mêmes conclusions. Dans le rapport le plus récent (2011 : 124), le sous-titre introductif à la partie consacrée à notre sujet est assez clair : « La pédagogie de l'oral : toujours autant de faiblesses et les mêmes difficultés ».

On peut montrer que le caractère récurrent de ces difficultés est rapportable à la permanence du modèle d'apprentissage qui fait de l'enseignant la seule source possible des apprentissages langagiers et linguistiques. Partant du principe que « l'enfant apprend à parler avec l'adulte », on privilégie l'individualisation des interactions adulte-enfant avec pour conséquence le souci de multiplier les échanges individuels et pour corollaire la nécessité de réduire autant que faire se peut la taille des groupes. Ainsi ce modèle « dialogal adulte-centré » conduit inmanquablement l'enseignant à multiplier ses interventions dans des échanges qui ne sont vraiment profitables qu'à ceux qui peuvent en suivre le rythme. Les difficultés qui en découlent sur le plan de la participation s'accompagnent aussi de faibles performances sur le plan linguistique. La rapidité des échanges avec l'enseignant se traduit en effet par des interventions courtes, de 5 à 10 mots en moyenne en grande section, bien loin des énoncés complexes attendus à la fin du cycle 1 d'après les Programmes.

Il est possible de sortir de ces contradictions et d'obtenir de meilleurs résultats en changeant de modèle de référence. C'est-ce que nous avons proposé de faire à une vingtaine d'enseignants dans deux circonscriptions de Moselle pendant trois ans de travail avec le groupe de recherche dont je suis responsable.

Notre intervention développera rapidement les éléments constitutifs du modèle « polylogal » mis en œuvre dans ces classes. Dans un deuxième temps, on montrera quels ont été les résultats de cette collaboration avec les enseignants et comment peut se construire un apprentissage qui profite à tous les élèves avec des résultats satisfaisants tant sur le plan langagier que linguistique.

P. Péroz

3. MISE EN PLACE DU DIALOGUE PÉDAGOGIQUE À ÉVALUATION DIFFÉRÉE

Mme Herrera

Classe de MS/GS école Saint Henri Rabelais 2 13016 Marseille

Sources : PÉROZ, Pierre. Apprentissage du langage oral à l'école maternelle. Pour une Pédagogie de l'écoute. Scérén CRDP, 2010. 277 p.

1/ Présentation succincte du contexte scolaire

- École de six classes classée en ZEP dans laquelle subsiste une certaine mixité sociale.
- Classe de MS/GS : 6 MS et 20 GS dont deux primo arrivants. Très bon taux de fréquentation scolaire excepté pour quatre élèves. 23 % des parents ne maîtrisant pas ou peu le français.
- Parents et enfants investissent la chose scolaire.
- Cinq enfants (GS) en difficulté scolaire dans différents domaines dont les causes sont multiples (faible fréquentation scolaire/primo-arrivante/ « enfant empêché d'apprendre » selon les termes de Serge Boimare).

2/ Pourquoi avoir choisi de mettre en place ce dispositif ?

En début d'année scolaire les évaluations diagnostiques réalisées en langage oral à partir des préconisations de Philippe Boisseau , ont montré que la très grande majorité des élèves ne dépassait pas le « mini système » à trois temps : présent/passé composé /futur en aller et que peu d'élèves étaient en capacité de produire une phrase complexe. Avec le recul il est fort probable que les modalités d'évaluations dont les objectifs étaient essentiellement axés sur des compétences linguistiques et non langagières aient masqué les véritables compétences langagières des élèves.

Ainsi la pratique de Mme Herrera s'est focalisée sur des objectifs linguistiques.

La compréhension de la langue écrite s'appuyait sur la lecture d'album suivie de questions de compréhension en s'aidant essentiellement des illustrations et non du texte. Enfin, l'évaluation concernant cette compétence se traduisait par la mise en ordre chronologique des images séquentielles de l'histoire.

Ses ateliers étaient en petit groupe homogène notamment pour les petits parleurs (Cf. Agnès Florin)

Elle a constaté que ce fonctionnement était peu efficient au regard de l'énergie mobilisée, elle s'est donc intéressée à d'autres possibilités de mise en œuvre.

Par ailleurs, elle leur racontait des histoires (contes traditionnels) mais, à ces moments-là, elle travaillait plus spécifiquement la fonction patrimoniale et poétique du langage

De plus les résultats aux évaluations départementales de fin de GS (notamment, l'histoire du Petit Lapin Roux) attestaient de difficultés récurrentes concernant la compréhension de la langue écrite.

3/ La mise en place du DPED

La lecture de l'ouvrage de Pierre PÉROZ ouvrit une fenêtre sur un nouvel espace d'apprentissage non seulement pour les élèves mais également pour Mme Herrera.

Elle a mis en place ce dispositif au mois de décembre, elle a modifié progressivement certaines dispositions. Actuellement une séquence de DPED se déroule comme suit.

Support Histoire racontée ou lue sans illustration

Choix des contes traditionnels (le loup et les 7 cabris / la chèvre de M. Seguin / le Petit Poucet).

L'histoire est racontée ou lue en grand groupe tous les jours la première semaine. Puis deux ou trois fois par semaine les semaines suivantes.

Dispositions matérielles Coin regroupement en U les bancs sont rapprochés

Taille du groupe En demi classe (soit 13 élèves) groupe hétérogène

Durée de la séance Entre 20 et 25 mn

Nombre de séances par semaine Au début quatre, à l'heure actuelle deux séances

Séances types 1/ Rappel des règles de fonctionnement de la séance par les élèves.

2/ les questions posées :

En fonction de la longueur de l'histoire les questions factuelles se déroulent sur une ou deux séances.

Les questions de compréhension se déroulent sur deux ou trois séances en fonction de la production des élèves.

Et enfin les questions d'interprétation se déroulent également sur deux ou trois séances en fonction de la production des élèves.

3/ Clôture de la séance par l'enseignante qui fait le bilan des prises de parole.

À l'heure actuelle elle n'utilise plus le système des jetons bien que très utile au début pour motiver les petits parleurs et rendre visibles les prises de parole de chacun. Afin de donner plus de fluidité et de rythme, elle note dans son classeur d'évaluations formatives la quantité et la qualité de leurs prises de parole. Puis elle fait un retour quantitatif auquel les élèves tiennent.

4/ Changements de posture induits par le dispositif

Chez l'enseignant

- Ne pas rebondir sur la réponse d'un élève afin d'éviter d'engager un dialogue duel avec lui.
- Gérer la transition d'une question à une autre ; À l'heure actuelle elle s'appuie sur la question

d'exhaustivité : est-ce que l'on a tout dit ? Pensez-vous que l'on a répondu à la question ?

Chez les élèves

- Respecter les règles de fonctionnement de la séance.
- Instaurer un véritable dialogue entre pairs.

Exemple de questionnaire histoire lue du PETIT POU CET

Séances 1 et 2 : les questions factuelles

De quoi vous rappelez-vous dans ce début/dans cette fin d'histoire ?

De quoi vous rappelez-vous encore ?

Est-ce qu'on a tout dit ?

Séances 3/4/5 : les questions de compréhension

Q1 Quels sont les personnages de cette histoire ?

Q2 Quels sont les lieux de cette histoire ?

Q3 Pourquoi les parents abandonnent-ils leurs enfants dans la forêt ?

Q4 Comment le PP et ses frères arrivent-ils à retrouver le chemin de leur maison ?

Q5 Pourquoi les parents décident-ils de perdre à nouveau leurs enfants dans la forêt ?

Q6 Pourquoi le PP et ses frères ne retrouvent-ils plus leur chemin et arrivent dans la maison de

l'ogre ?

Q7 La femme de l'ogre est-elle gentille ou méchante ? comment le sait-on ?

Q8 Que fait le PP pour tromper l'ogre ?

Q9 A la fin de l'histoire que fait le PP pour tromper la femme de l'ogre ?

Q10 Est-ce qu'on peut-dire que le PP est malin ? si oui pourquoi ? si non pourquoi ?

Séances 6 et 7 : les questions d'interprétation

Q1 Qu'auriez-vous fait à la place du PP et de ses frères si vous étiez arrivés dans la maison d'un ogre ? y seriez-vous restés ?

Q3 Qu'auriez-vous fait à la place de la femme de l'ogre pour cacher les 7 garçons ?

Q5 Qu'auriez-vous fait à la place des parents du PP si vous n'aviez pas d'argent pour nourrir vos enfants ?

Q6 Dans cette histoire qu'est-ce que vous avez aimé ou pas aimé ? et pourquoi ?

Q7 Cette histoire vous fait-elle penser à d'autres histoires lues ou entendues ?